



Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot



10

Dilili est une de ces petites filles qui marchent à quatre pattes, indiscernable parmi ces pauvres silhouettes identiques.

La surveillante découvre une faute grave :

- Une petite quatpate n'a pas de chaussure de main gauche !

Celle-ci se redresse et repousse son capuchon. C'est Dilili ! Elle lève les mains, ôte le gant qu'elle porte. La surveillante et le Mâle-Maître sont stupéfait par cet acte jamais vu. Toutes les fillettes ont relevé la tête et dévorent Dilili des yeux.



Vous ne pouvez pas emprisonner l'égout, je pars avec, déclare-t-elle.

Elle joint ses mains nues, plonge dans l'eau sale, nage et s'éloigne dans le tunnel obscur. Tous la suivent des yeux, bouché bée. Le Mâle-Maître reprend ses esprits le premier, il proclame qu'elle va se noyer, et que la grille de l'égout arrêtera son corps. En effet, Dilili atteint la grille, elle ne peut pas passer. Une énorme lumière s'approche et l'éblouit.

Ce sont les yeux-phares de la barque-cygne. Dilili distingue vaguement Lebeuf, elle croit que celui-ci va la capturer de nouveau. Mais il vient la sauver ! Il parvient à l'extirper de la grille et à la poser sur le bord de la barque. Dilili se précipite dans le bras de Lebeuf et éclate en sanglots.

On lui a trop fait de mal et elle n'en peut plus.

Orel et Emma l'entourent de leurs bras protecteurs.

Et tous se retrouvent en sécurité dans la loge d'Emma, merveilleusement habillés. Ils s'étaient salis et mouillés dans l'égout, l'habilleuse leur a donné des costumes d'opéra...

